

PROJET RARE : REPENSER LES SYSTÈMES DE CULTURES EN TERRES ARGILO-CALCAIRES DU PLATEAU LANGROIS ET DE LA TILLE. OBJECTIFS : RENTABILITÉ, AUTONOMIE, RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Pour répondre aux problématiques des zones intermédiaires (sols peu profonds, difficultés de maîtrise des adventices), 25 exploitations ont décidé de diversifier les assolements (introduction de cultures de printemps, de légumineuses) pour concevoir des systèmes de cultures économes en intrants et moins sensibles aux aléas climatiques et de marchés.

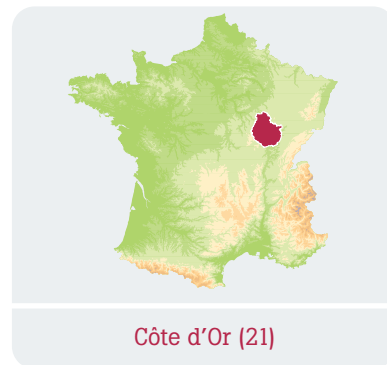
DESCRIPTION DU PROJET



La rotation classique des plateaux du nord de la Côte d'Or (colza d'hiver / blé tendre d'hiver / orge d'hiver) ne permet plus d'assurer la pérennité des exploitations. Sur le plan économique, la succession d'aléas climatiques ces dernières années, conjuguée à la faiblesse des cours, fragilise les exploitations. La simplification de la rotation provoque des difficultés de maîtrise des adventices et l'usage d'herbicides coûteux, fréquemment retrouvés dans les eaux.

Face à ce constat, 25 exploitations, déjà membres du GEDA (Groupe d'Etude et de Développement Agricole) de la Tille, ont décidé de repenser leur système de culture pour le rendre moins sensible aux aléas climatiques et réduire le recours aux intrants en développant l'agronomie et le potentiel du sol. La diversification des assolements constitue le principal levier d'action envisagé. Le GIEE prévoit ainsi de mesurer l'incidence de l'introduction dans les rotations de légumineuses et de cultures de printemps sur la pression adventice, et la réduction des intrants azotés. Les cultures de printemps étant sensibles au stress hydrique fréquent en zone de plateaux, le groupe souhaite également améliorer la capacité du sol à produire en conditions stressantes. Pour cela, il va étudier l'effet de l'implantation de cultures dérobées ou de cultures intermédiaires sur la qualité des sols. La performance économique des nouveaux systèmes de cultures mis en place sera suivie par le biais d'indicateurs technico-économiques. Les résultats obtenus feront l'objet d'échanges au sein du groupe et vers l'extérieur (agriculteurs, enseignement agricole, grand public).

À travers ce projet, les agriculteurs du GIEE visent une amélioration de la performance économique de leurs exploitations à travers une diminution de 20% des charges par rapport aux exploitations du territoire. Du point de vue de la performance environnementale, le GIEE souhaite réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux par l'allongement des rotations et en particulier par l'introduction de légumineuses. Sur le plan social, les agriculteurs désirent communiquer sur la démarche et les résultats obtenus pour changer l'image d'une agriculture indifférente aux enjeux environnementaux.



Côte d'Or (21)

NOMBRE D'AGRICULTEURS IMPLIQUÉS
25

STRUCTURE PORTEUSE DE LA DEMANDE
GEDA (Groupe d'Etude et de Développement Agricole) de la Tille

PRINCIPALE ORIENTATION DE PRODUCTION
► Grandes cultures

PRINCIPALE THÉMATIQUE
► Diversification des assolements

AUTRES THÉMATIQUES AU CŒUR DU PROJET
► Systèmes autonomes et économes en intrants
► Changement climatique (adaptation)
► Conservation des sols

STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT
Chambre d'agriculture de Côte d'Or

PARTENAIRES ENGAGÉS
► Chambre d'agriculture de Côte d'Or
► Arvalis

DATE DE RECONNAISSANCE DU PROJET
28 mai 2015

DURÉE DU PROJET
6 ans

TERRITOIRE CONCERNÉ
Plateau Langrois et de la Tille

ORGANISME DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DÉSIGNÉ PAR LE GIEE POUR LA CAPITALISATION DES RÉSULTATS
Chambre d'Agriculture de Côte d'Or